

Hiroshima mon amour

Hiroshima mon amour est une histoire d'amour écrite par Marguerite Duras et filmée par Alain Resnais en 1959. C'est un film basé sur la douleur, le traumatisme et l'horreur à cause de la guerre. Le film suit le récit d'une femme française qui est venue à Hiroshima pour tourner un film sur la paix. Le film s'articule autour d'un thème de la mémoire. Il met en scène la difficulté de l'oubli sans la mémoire et la difficulté de la renaissance sans la mort. Elle raconte ses mémoires, à un japonais, de son premier amour, un soldat allemand, qui est mort à cause de la guerre en 1944 en Nevers, France. L'affaire avec le Japonais reconstruit ses mémoires de l'allemand, qu'elle a supprimé pour un longtemps. Alors, le film crée un triangle avec Hiroshima au présent, Hiroshima en 1945 et Nevers en 1944.

Utilisant le souvenir et l'oubli comme les thèmes principaux, le film montre la nécessité de se réconcilier de l'horreur du passé. La Française est prise dans un affrontement dans ses mémoires du passé. Elle a perdu son amour à cause de la guerre à Nevers. Alors, elle a l'expérience d'assister à la mort, les sentiments de culpabilité associé à la survie, et la crainte d'oublier le passé. De même, le japonais a l'expérience du traumatisme de la mort et la perte; il a perdu sa famille dans le bombardement d'Hiroshima. Donc, il y a une relation entre les événements à Nevers et à Hiroshima pour eux. Pour cette raison, l'amour avec l'Allemand est répété par la rencontre avec le japonais. Donc, ils devraient se réconcilier des mésaventures du passé.

En supprimant ses souvenirs et refusant d'accepter sa perte, la femme essaye de tuer la part d'elle-même qui a connu le traumatisme. "Je n'arrivais pas à trouver la moindre différence entre ce

corps mort et le mien"(100) qui essaie de dire qu'elle est aussi mort à cause de la mort de l'Allemand. Cependant, la mémoire de l'allemand et de Nevers l'hante même si elle essayait d'oublier son passé. Aussi, son présent est toujours comme un effet de son passé qui ne la rende heureux. Donc, l'oubli crée un espace de vide pour elle car elle vit sa vie très détachée d'elle même. D'ailleurs, on doit se souvenir même si on n'en veut pas car on est construit de nos mémoires. En conséquence, la manière dont Elle a supprimé ses souvenirs n'est pas une bonne solution. Alors, le japonais vient dans sa vie pour libérer la Française de son passé. Dans un virage majeur, le Japonais incarne l'Allemand symboliquement: "Quand tu es dans la cave, je suis mort?"(87). Quand il prend la place de l'Allemand, cela permet la Française à compléter le deuil de la mort de son amant. La femme non seulement se souvient son passé mais elle revit le traumatisme qu'elle a vécu dans le passé. Même si revivre le passé était douloureux, elle devient capable de se réconcilier avec la douleur. Par ailleurs, on ne sait pas beaucoup sur le passé du Japonais, mais la manière dont il aide la Française veut dire qu'il avait surmonté la douleur de sa perte et son pays.

La fin du film est vraiment importante pour les deux personnages principaux. A travers ce que la femme partage, il y a un espace de construction; elle découvre quelque chose d'elle même qui était caché. Ayant raconté l'histoire de son passé traumatique, Elle accepte son sort. Elle montre qu'elle a enfin surmonté son passé: "Je t'oublierai! Je t'oublie déjà! Regarde, comme je t'oublie!"(124). D'ailleurs, le fait qu'ils ont changé leurs noms par Hiroshima (le Japonais) et Nevers (la Française) indique un changement de personnalités. Pour Elle, la mémoire de Nevers n'est plus un cauchemar. Le Japonais a aussi compris le bombardement dans un meilleur sens. C'est à dire qu'ils ont trouvé une balance entre ce qu'il faut oublier et retenir. Leurs identités sont plus que leurs noms; c'est l'expérience de la douleur et la joie qui les définit. Ils ont réalisé leurs identités grâce à cette rencontre. Ainsi, on peut dire qu'ils renaissent pour un nouveau départ.

Il y a des thèmes différents pour compléter les thèmes principaux du souvenir et de l'oubli. Le thème du fleuve est aussi très important dans le film. Le fleuve et l'eau sont toujours associés avec un mouvement éternel et avec la pureté. L'eau est prise comme une source de la vie. Alors, les deux fleuves Loire et Ota créent un lien entre l'Allemand et le Japonais respectivement pour la Française. Donc, les fleuves l'aident de se souvenir son amant. D'ailleurs, les mains ont aussi un rôle majeur à jouer pour se souvenir. D'abord, elle se souvient de l'allemand en regardant les mains du Japonais: "Tandis qu'elle regarde ses mains, il apparait le corps d'un jeune homme mortuaire"(43). Puis, ses mains deviennent inutiles à un moment dans le café qui veut dire qu'elle était en train de revivre le moment dans la cave au passé. Donc, elle peut vraiment se souvenir son passé à cause des mains. Ensuite, les autres thèmes comme le musée, les photos, l'hôpital et le tourisme rappellent des atrocités de la bombe atomique et font souvenir de l'horreur qui s'est passé.

Les éléments différents, comme les images, les paroles, le camera et le son, jouent un rôle important pour transmettre le message du film. Tout d'abord, il n'y a pas de relation typique entre les images et les paroles. Le film a une narration non-linéaire utilisant un courant de conscience et un sens de l'expérience à travers la mémoire. Cela permet de changer le contexte et les images sans dépendre des paroles. D'ailleurs, le camera tente de donner une vision réaliste. Dans le film, il n'y a pas d'ordre particulier dans lequel les acteurs pensent. Par exemple; Elle se souvient les mains de l'Allemand quand elle voit les mains du Japonais. Cette manière de montrer les choses est vraiment réaliste car le processus de la remémoration ne suit pas un ordre. Ensuite, le mouvement du camera à travers le film est vraiment unique et il crée une continuité des scènes. La continuité établit le jeu de l'acteur et crée une intimité avec l'acteur. Au lieu d'avoir des petits fragments des scènes, ce type de mouvement permet d'avoir un écoulement continu. Aussi, le texte et les dialogues dans le film sont très poétiques et portent une musique avec eux. L'utilisation des contraires ("Tu me tues, tu me fais du bien", "Tu n'as rien vu à Hiroshima, j'ai tout vu") est très importante car la plupart du film se préoccupe de comprendre

les contraires et de trouver un équilibre. Finalement, le son et la musique dans le film sont employés dans une belle manière; ils nous lient aux émotions du passé et ils sont aussi émouvants.

La structure de l'œuvre contenant la juxtaposition d'une tragédie personnelle et d'une catastrophe historique, tient compte de cette distinction entre les dimensions intime et historique. Les deux personnages dans le film ont leurs mémoires de la souffrance de la guerre. L'un peut comprendre l'autre après l'échange des mémoires. Le film, qui commence avec le Japonais insister qu'Elle n'a rien vu à Hiroshima, a un développement et il comprend que Hiroshima était aussi importante pour elle. De plus, le film encourage de trouver un équilibre du souvenir et l'oubli car on doit avoir les deux dans nos vies. Ils construisent nos expériences et font parties de nos identités.